

«LE HOCKEY SUISSE EST DANS LA **BO NNE** DIRECTION»

HOCKEY SUR GLACE Guy Carbonneau, légende du Canadien de Montréal, était en Suisse cette semaine. Il porte un regard aguisé sur les joueurs suisses en NHL.

Avec curiosité: c'est dans cet état d'esprit que Guy Carbonneau, véritable légende du Canadien de Montréal, a assisté mardi soir à la rencontre de la finale de LNB entre le LHC et Olten, son premier match en Suisse. Pourtant l'homme n'a plus rien à apprendre. Ses 19 saisons de NHL, rythmées par plus de 1300 matches, puis ses

trois années à la tête de la légendaire équipe québécoise (2006-2009) en font l'une des sommités les plus impressionnantes de l'histoire du hockey sur glace.

Guy Carbonneau, 53 ans, était en Suisse avec un autre mythe: Yvan Courvoyeur, le joueur du Canadien aux 10 Coupes Stanley. Les deux personnalités étaient en Suisse à l'invitation de la Fondation Sport for Life, qui, lundi, a organisé à Pallexpo, à Genève, une conférence-débat sur le thème de «Comment grandir et se réaliser grâce au sport?» L'occasion pour «Le Matin» de demander à l'expert, pourquoi les Suisses, désormais, sont capables de réussir en NHL.

● **Guy Carbonneau, quel regard portez-vous sur le hockey suisse?**

Guy Carbonneau, accompagné d'Yvan Courvoyeur (ci-contre, à dr.), a profité de sa présence en Suisse pour aller donner le coup d'envoi de l'acte IV de la finale de LNB entre Lausanne et Olten.

Quand j'ai entamé ma carrière professionnelle, en 1982, les Européens commençaient à entrer dans la Ligue nationale. Il s'agissait surtout de Russes, de quelques Finlandais et de Suédois. On ne parlait pas beaucoup des Suisses. Depuis, le hockey dans ce pays a beaucoup évolué.

● **Qu'est-ce qui vous permet de l'affirmer?**

Il y a trois ans, j'ai eu la chance de suivre le championnat du monde M18 en Biélorussie. Le programme de formation suisse s'améliore chaque saison depuis une dizaine d'années. A l'époque, que ce soit aux JO ou aux championnats du monde juniors, la Suisse ne compétitionnait quasi pas. Aujourd'hui, non seulement elle compétitionne, mais ses joueurs sont capables d'égaliser certaines

GUY CARBONNEAU

ÂGE

53 ans

CARRIÈRE

- 19 saisons en NHL (1982-2000), dont 13 avec le Canadien de Montréal et 5 avec les Stars de Dallas
- 1318 matches
- 3 Coupes Stanley (2 avec le Canadien et 1 avec les Stars)
- 260 buts, 403 assists
- 2006-2009: entraîneur en chef du Canadien

des meilleures équipes de hockey juniors. J'ai pu le constater de mes yeux il y a trois ans, lorsque j'ai eu la chance de suivre le championnat du monde M18 en Biélorussie.

● **Avez-vous remarqué un changement au Canada?**

Absolument. Le résultat est que désormais beaucoup plus de jeunes suisses viennent jouer au hockey junior

au Canada. Et aussi que beaucoup plus de joueurs suisses se font repêcher par les équipes nationales, comme Raphael Diaz et Yannick Weber au Canadien de Montréal. Plus de joueurs veulent et peuvent jouer dans la Ligue.

● **Avez-vous été surpris par l'un d'entre eux? De manière plus générale, est-ce qu'ils ont leur place?**

Définitivement, ils ont leur place. La surprise? Mon Dieu... Je regarde les matches des Canadiens de Montréal depuis le début de la saison. L'année dernière, Raphael Diaz n'était qu'un joueur substitut. Mais il est arrivé au camp d'entraînement d'avant-saison en grande forme. Du coup, avant qu'il ne se blesse (*ndlr: commotion cérébrale fin février 2013*), il s'était affirmé comme l'un des meilleurs défenseurs des Canadiens et de la Ligue nationale. On peut dire qu'il y a une éclosion. Le succès des uns amène l'envie chez les plus jeunes qui veulent les imiter. Le hockey suisse est dans la bonne direction.

● **Qu'est-ce que le joueur suisse a amélioré?**

C'est un ensemble. Il y a une quinzaine d'années, il y avait certainement du talent en Suisse, mais cela ne se voyait pas. C'est vrai que si tu joues contre des équipes puissantes, il est difficile de montrer ce talent. Dorénavant, les équipes dans leur ensemble sont beaucoup plus compétitives, ce qui permet aux joueurs talentueux de mieux s'exprimer. Ils sont plus visibles. Du coup, cela offre un plus grand choix.

● **Les Suisses rejoignent la NHL relativement tard dans leur carrière. Est-ce que cela change quelque chose?**

Pas vraiment. De plus, je dirais que cela est en train de changer. Ces dernières saisons, je me suis occupé d'un programme junior au Canada, qui concernait des jeunes de la tranche d'âge située entre 16 et 20 ans. Plusieurs joueurs suisses sont venus tenter leur chance. Néanmoins, le fait que la formation soit de qualité a tendance à les retenir plus longtemps dans leur pays.

● **PATRICK OBERLI, GENÈVE**
patrick.oberli@lematin.ch



Richard Wolowicz/Getty/AFP/Keystone/Laurent Gillieron

Les joueurs appellent à la mobilisation

SIERRE Alors que le HC Sierre est en faillite, les jeunes joueurs de la première équipe se mobilisent pour tenter de redonner vie à leur club à l'agonie. «Nous n'allons pas rester les bras croisés et regarder notre club mourir», explique l'attaquant Kylian Guyenet. Par l'intermédiaire de réseaux sociaux, les hockeyeurs ont appelé les Valaisans chagrinés par la situation du club du Valais central à se réunir sur la place de l'Hôtel de Ville de Sierre, mercredi prochain, à 14 h. L'un des buts de cet appel est évidemment de collecter des fonds. Le HC Sierre, qui a recouru contre la décision du Tribunal de district, doit réunir un million de francs avant le 8 avril pour croire au miracle et poursuivre ses activités.

250 000 francs promis

Président hyperactif de l'organisation de Graben, Silvio Caldelari est étranger à cette idée de rassemblement. «L'initiative des joueurs est magnifique. Mais ils vont gérer le truc de A à Z. Moi, je passerais boire un verre, c'est tout!» Le patron est occupé sur un autre front, moins émotionnel: il courtise les généreux donateurs avec sa tchatche habituelle. Jeudi, après deux jours de quête, l'avocat du HC Sierre avait vu le compte spécialement créé pour l'occasion s'enrober de 50 000 francs. «Parallèlement, il y a quelque 250 000 francs de promesses de dons», glisse un Caldelari pressé par le temps, mais pas spécialement inquiet.

Est-ce à dire qu'un ou des repreneurs aux poches bien fournies sont prêts à entrer dans la danse?

● **EMMANUEL FAVRE**

emmanuel.favre@lematin.ch



Comme les joueurs, Silvio Caldelari se bat pour sauver le HC Sierre.